

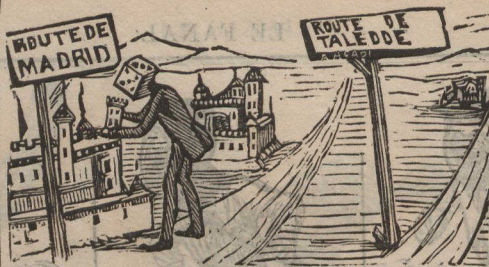
peine, pour soutenir sa famille et en suite payer un impôt au vendeur de boissons enivrantes. Vous réchauffe-t-il? Non vous habille-t-il? Non, vous vend-t-il l'esprit plus clair plus subtil? Certainement non. Vous donne-t-il aucune valeur pour les 20 centins qu'il reçoit de vous chaque jour et quelque fois jusqu'à deux dollars dans une seule heure? Non mille fois non. Pourquoi lui payeriez vous lui donc ce tribut. Sa table est bien garnie, lorsque la vôtre est très pauvre, ses enfants et sa femme sont bien habillés et sont souvent dans un beau carrosse, lorsque votre femme reste à la maison faute de hardes et vos enfants sont mal vêtus. Vous le voyez porter à sa maison une couple de poulets gras, un beau saumon, et un baril de pommes fameuses. Pouvez-vous en faire autant? Vous ne le pouvez pas et vous devez vous en passer. Il a une belle maison, avec jardins etc. Vous entendez le piano résonnant sous les doigts de ses filles. Votre demeure au contraire, est sans charme, inconfortable, l'on n'y entend jamais le son d'aucune musique, on n'y respire jamais le doux parfum des fleurs. Et pourquoi cela? Parceque vous avez la mani de payer une taxe journalière au vendeur de boissons enivrantes, de *rhum*, de *whisky*, de *gin* etc., et lui vous donne absolument rien en retour de votre argent. Gardez donc ces 20 centins que vous lui portez chaque jour, gardez ces cinq dollars que votre dernière fête vous a coûté et utilisez les pour le plus grand bien de votre famille. Discontinuez de porter votre argent à l'aubergiste et bientôt ce que vous avez admiré chez lui tout à l'heure; l'aubergiste y perdra mais vous y gagnerez. Le bonheur de votre famille est entre vos mains, tout dépend de vous; préférez-vous les voir heureux ou malheureux, ne devez-vous pas travailler pour eux plutôt que pour l'aubergiste.

FAITS DIVERS.

Une femme peut-être jolie ou bien attrayante en plusieurs manières, mais si elle n'a pas cette propreté et cette modestie personnelle elle ne pourra jamais gagner l'admiration; les beaux habits ne pourront pas cacher cette manque de tenue et de propreté qui est si admirée chez les femmes; une femme qui laisse ses cheveux en désordre, dans sa figure ou qui laisse son habit en négligée laissant croire qu'ils n'est suspendu que par des cordes, ces femmes là seront toujours repoussantes. Et la négligence de ces femmes est toujours écrite dans leur figure et dans leur manière, et si elles viennent à tromper un homme pour en faire leur mari elles reconnaîtront qu'elles ont pris un imbécile ou un ivrogne ou un bon à rien.

CHOSSE RARE.—Des rats salés sont actuellement exportés en Chine comme article de nourriture.—Il y a à l'université de Leyde une écale d'huitre qui pèse 130 livres.

Les gens qui n'ont jamais rien fait ont toujours le défaut de croire qu'il peuvent tout faire avec rien.



VARIETES.

Un homme qui impatienté, par un gros clou sur le nez renvoya sa servante par revange.

Plus tard on voit l'annonce suivante: Eliza tu peux revenir, mon clou sur le nez est passé.

**

Un Riche Marchand avait été requis de souscrire 10 francs pour enterrer un Syndic, comment 10 francs pour enterrer un Syndic, voilà mille franc enterrés en 100.

Une femme frappée par un éclair est morte en criant Police.

**

Une jeune fille de 16 ans qui sortait du couvent, demandait à son père s'il voulait l'amener au *meeting*. Son père tout étonné lui demande pour quelle cause elle voulait aller au *meeting*, elle répond parce que je suis prête à recevoir des propositions.

**

On dit que l'hiver a été si dur, dans une ville voisine que les habitants ont été obligé de faire des nœuds à la queue des cochons pour les empêcher de passer à travers des fentes de leur cabane.

**

Un laboureur voyant venir une locomotive pour la première fois de sa vie, en voyant la fumée, il appelle son ami et dit tient ce n'est pas étonnant que le tabac soit si cher quand un animal comme celui là fume.

**

L'heure la plus sombre dans l'histoire du jeune homme qui médite, est celle qu'il passe à étudier un plan pour acquérir de l'argent sous faux prétexte.

Contrefaire de l'argent est un crime, mais n'est-ce pas un plus grand crime de contrefaire un homme. Et est-ce que la boisson ne contrefait pas l'homme.

Il y a une grande sagesse de la part de la législature de défendre de tuer le gibier qu'en certain temps de l'année, mais pourquoi permet-elle aux auberges de tuer les hommes à tous les jours de l'année par le whiskey.

Madame. V. fit une chute de cheval de vant beaucoup de monde.

Singes bien tombés du moins dit-elle en se relevant, oui dirent les spectateurs, non le marié.

Le cœur d'une femme est une partie des cieux, mais aussi comme le firmament il change nuit et jours.

Mobile comme l'onde, a dit Shakespeare en parlant du cœur de la femme, on pourrait ajouter profond et impenétrable comme la mer. L'amour seul qui viendrait à bout d'en pénétrer tous les mystère s'éteint toujours trop tôt soit d'un côté soit de l'autre.

Le Bon Dieu ne paye pas ses serviteurs à tous les samedis, mais ils sont bien certain qu'il règlera leur compte au comble un jour quelconque.

Une jeune fille qui a le désir de plaire est toujours aimable, vieille elle désire d'être aimée, mais tous lui manque.

La réforme Politique veut dire débâcle de ton siège et je vais m'asseoir à ta place.

On demande des petits garçons pour vendre LE FANAL, s'adresser au coin de la Cote St. Lambert et de la rue Fortifications, chez Mr. Paré.

UN DERNIER DON.

Comme le cercueil est le dernier don que vous pouvez faire à une personne, il faut qu'il soit bien fait, et le FANAL a crut devoir éclairer tous ceux qui ont besoin d'un bon cercueil chez M. VICTOR THERIAULT No 23, Rue St. Urban.

A tous ceux qui ont besoin de Moulins à Cou-dre, feront bien de s'adresser à Mr. Dumouchelle, car le Fanal a fait reluire sa clarté sur ses mou-lins, ce qui permet à ceux qui voudront bien l'encourager de faire un bon choix, car le Fanal ne permettra pas qu'il cache aucun défaut.

MAX. DUMOUCHELLE,
No. 744, Rue Ste Catherine



Mr. VITAL CASSAN, dessinateur et graveur sur bois, informe respectueusement le Public qu'il a transporté son Atelier au No. 1864, RUE NOTRE-DAME où il continuera comme par le passé la gravure sur bois ainsi que dessin de tout genre.

Si vous voulez boire un bon verre de Liqueurs et fumé un excellent Cigare, s'iez au Sazerac qui est tenu par Mr. RIENDEAU, No. 299, RUE NOTRE-DAME, Montréal. Le FANAL sera là pour vous éclairer.